

NOS ADHÉRENTS ONT DU TALENT

Rencontres ■ Partages ■ Échanges ■ Témoignages ■ Portraits ■ Yonne



NOS ADHÉRENTS ONT DU TALENT

Rencontre ▪ Innovation ▪ Transmission ▪ Tradition ▪ Savoir-faire

PAGE 2



« Lorsque je suis arrivé dans l'entreprise en 1989, elle s'étendait sur 4.000 mètres carrés de bâtiments. Aujourd'hui, nous en comptons 12.000. Nous avons multiplié par trois la surface de production. »

Didier Lincet, dirigeant de La Fromagerie Lincet à Saligny.

EN CHIFFRES...

1895 année de création

200 collaborateurs

46 M€ chiffre d'affaires



NOS ADHÉRENTS ONT DU TALENT

FROMAGERIE LINCET, UNE SAGA FAMILIALE

Installée à Saligny, près de Sens, dans les années 1950, la PME familiale dirigée par Didier Lincet perpétue la tradition fromagère depuis six générations et constitue aujourd'hui l'un des fleurons de l'industrie agroalimentaire bourguignonne. Sous l'impulsion de ses dirigeants, elle s'est, en pionnière, pleinement investie dans la responsabilité sociétale des entreprises (RSE).

Chaource, Époisses, Brillat-Savarin, Soumaintrain, Saint-Florentin, Délice de Bourgogne... Autant de spécialités fromagères dont la seule évocation suffit à faire saliver les papilles des gastronomes les plus avisés. C'est à la fin du XIX^e siècle, à Gaye dans un petit village situé tout proche de Sézanne dans la Marne, que commence l'histoire de la Fromagerie Lincet. « Mes parents sont arrivés à Saligny en 1957 lors du rachat d'une petite laiterie qui existait depuis plusieurs générations », précise Didier Lincet qui depuis, a considérablement développé les infrastructures. « Lorsque je suis arrivé dans l'entreprise en 1989, elle s'étendait sur 4.000 mètres carrés de bâtiments. Aujourd'hui, nous en comptons 12.000. Nous avons multiplié par trois la surface de production. » À cela s'ajoutent deux sites supplémentaires, la Fromagerie de Vaudes dans l'Aube où est élaborée exclusivement le Chaource et la Fromagerie Gaugry à Brochon, près de Gevrey-Chambertin en Côte-d'Or où sont fabriqués les fromages à croûtes lavées, tels que l'Époisses et le Soumaintrain.

À 62 ans, alors qu'il travaille depuis de plusieurs années à transmettre dans les meilleures conditions le flambeau à ses enfants, Mathilde et Grégoire, afin de se retirer progressivement des responsabilités opérationnelles de l'entreprise, Didier Lincet conserve une passion inégalée pour son métier, lui qui préside, par ailleurs, l'appellation Chaource et siège au conseil d'administration de l'interprofession nationale des appellations d'origine laitière. « Il y a quelque chose de magique dans la fabrication du fromage, composé exclusivement de lait, de présure, de ferments lactiques et de sel. » Avant de préciser : « Cela pourrait presque paraître un peu désuet ce système d'appellation mais bien au contraire, cela participe au progrès ! Cela permet de protéger à la fois les producteurs et les consommateurs. Sans elles, tout le monde pourrait faire n'importe quoi, n'importe comment ! » D'autant que si la Fromagerie Lincet perpétue un savoir-faire séculaire - « Nous avons retrouvé des écrits sur la fabrication de l'Époisses qui datent du XVII^e siècle. » -, elle s'est engagée très tôt dans une démarche innovante de responsabilité sociétale des entreprises (RSE). »



Labellisée PME +

Il y a trois ans, la Fromagerie Lincet est entrée dans le cercle très fermé des entreprises à avoir été récompensé pour ses bonnes pratiques en la matière par la Fédération des entreprises et entrepreneurs de France (FEEF). Elles sont seulement trois dans l'Yonne et 13 en Bourgogne Franche-Comté à arborer le label PME +. « C'est quelque chose qui est fortement ancré chez nous », rappelle le chef d'entreprise. « La première certification que nous avons obtenue c'était l'ISO 9002 en 1995. C'est d'ailleurs grâce au Medef et à la Maison de l'entreprise qui avaient organisé en 1992 une réunion sur les normes ISO 9000 à destination des quelques chefs d'entreprise qui avaient bien voulu écouter l'intervenant... » Trente ans plus tard, la Fromagerie Lincet fait figure d'exemple en la matière tant pour la sobriété énergétique de ses process ou la cohérence de ses circuits d'approvisionnement.

Par Stéphane Bourdier

NOS ADHÉRENTS ONT DU TALENT

Rencontre ▪ Innovation ▪ Qualité ▪ Complémentarité ▪ Réactivité

PAGE 2



“ Travailler en couple à son lot d'avantages et d'inconvénients mais nous savons que nous pouvons compter sur une confiance mutuelle et une forme de bienveillance. ”

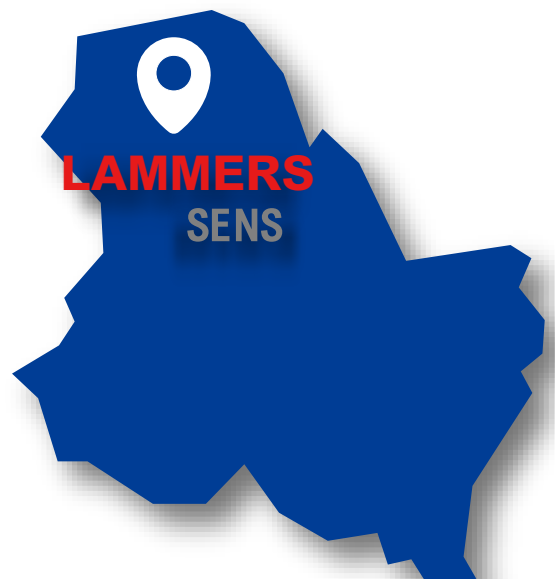
Lucie et Raphaël Van Kempen, gérants de la société Lammers

EN CHIFFRES...

1979 année de création

1 collaborateur

400 K€ chiffre d'affaires



NOS ADHÉRENTS ONT DU TALENT

LAMMERS, LA LONGÉVITÉ COMME MARQUE DE FABRIQUE

Reprise en 2013 par Lucie et Raphaël Van Kempen, l'entreprise spécialisée dans la fourniture et la pose de portails, de volets, de pergolas et autres carports haut de gamme ne cesse de se réinventer. Sous la houlette de ce couple « à la scène comme à la ville », Lammers cultive son image de référence d'un secteur fortement concurrentiel.

Ils ont fait le choix de tenter l'aventure ensemble et ne semblent pas le regretter un instant. Entreprise familiale créée en 1979 dans l'agglomération sénonaise par le beau-père de Lucie Van Kempen, Lammers écrit depuis 12 ans son histoire à deux. Après une première partie de carrière en région parisienne, l'une dans la médiation culturelle, l'autre dans le domaine agricole, le couple originaire de Cerisiers et de Villeneuve-l'Archevêque décide de revenir vivre sur ses terres natales pour fonder une famille. « Travailler en couple a son lot d'avantages et d'inconvénients mais nous savons que nous pouvons compter sur une confiance mutuelle et une forme de bienveillance. C'est aussi une situation plus confortable pour élever nos trois enfants », souligne Lucie Van Kempen. Elle, s'occupe de la partie administrative et de l'accueil des clients, lui de la partie technique telle que la réalisation des devis et la pose des éléments de menuiserie.



« Nous faisons toujours confiance aux mêmes fournisseurs pour la qualité et le design de leurs produits ainsi que leur capacité à proposer des modèles personnalisables », explique Raphaël Van Kempen. Un choix gagnant puisqu'ils savent pouvoir compter sur la fidélité de leur clientèle, située dans un rayon de 50 kilomètres autour de Sens. « Avec la crise sanitaire, nous avons observé une réappropriation des clients de leur jardin et de leurs extérieurs et un regain d'intérêt pour les pergolas ou les carports. Mais aussi une forte augmentation des tarifs des fabricants, en particulier pour le bois, c'est pour cela que nous ne proposons plus cette matière mais exclusivement de l'aluminium. » Sur leur espace d'exposition, à l'entrée sud de la sous-préfecture de l'Yonne, de nombreux modèles mettent en valeur la diversité des styles, des couleurs et des formes proposés par Lammers. »

Cohérence des flux

Parmi les projets que les gérants souhaitent mettre en œuvre, figure celui de rapatrier leur stock situé, aujourd'hui à 20 kilomètres, à Cerisiers, au plus près de leur agence afin de rationaliser les flux logistiques. « Nous souhaitons néanmoins conserver notre site actuel comme lieu d'exposition et d'accueil des clients. » L'entreprise familiale entend, par ailleurs, diversifier sa gamme. « Nous travaillons actuellement sur un volet important, celui des carports photovoltaïques. Nous étudions la meilleure façon de nous organiser pour mettre en place une collaboration avec un électricien », précise Raphaël Van Kempen. Deux dossiers qui demandent du temps et que le couple doit faire concilier avec l'éducation de leurs enfants. Ainsi qu'avec leurs activités connexes. Lucie Van Kempen fait partie de deux associations qui lui tiennent à cœur : Ampima - une structure de médiation par l'animal qui vise à améliorer la santé physique, mentale ou émotionnelle des personnes dans le besoin - et de la « Fédération jumeaux et plus ». ■

Par TXT Factory

NOS ADHÉRENTS ONT DU TALENT

Rencontre ▪ Insertion ▪ Qualité ▪ Sous-traitance ▪ Réactivité

PAGE 2



“ Nous avons une grande capacité d'adaptation et d'intégration du process sur notre site et sur celui de notre client. ”

Marc Sivet (à droite), directeur de la plateforme de l'Apajh

EN CHIFFRES...

1962 année de création

164 collaborateurs

11,2 M€ chiffre d'affaires

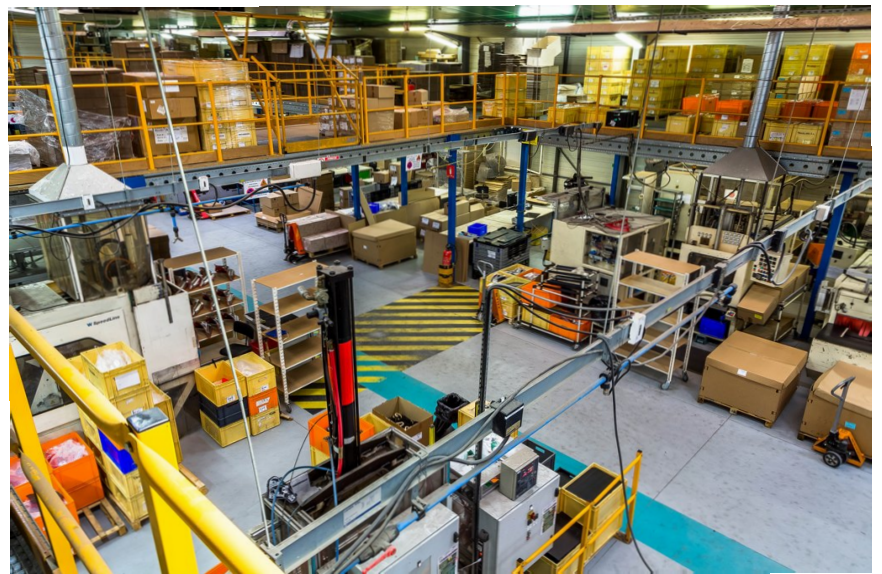


NOS ADHÉRENTS ONT DU TALENT

ESAT/APAJH LA SOLUTION AGILE

Reconnue d'utilité publique depuis plus de 20 ans, l'Association pour adultes et jeunes handicapés (Apajh) dispose de deux sites de production dans l'Yonne, l'un à Sens et l'autre à Saint-Julien-du-Sault. Marc Sivet - le directeur de la plateforme - entend y développer une plus grande diversification afin d'étoffer les compétences de ses travailleurs en situation de handicap.

L'ambiance est à la fois studieuse et décontractée à l'intérieur de l'atelier. À Saint-Julien-du-Sault, dans la zone industrielle des Manteaux, le personnel d'encadrement distille les dernières recommandations aux opérateurs - ils sont près d'une centaine à officier pour l'Établissement et services d'accompagnement par le travail (Esat). Répartis en trois pôles - Montage/assemblage, conditionnement et logistique - distribués sur 1.000 mètres carrés, ces opérateurs disposent d'un savoir-faire qui a convaincu de nombreuses entreprises du nord de l'Yonne, telles que Prysmian, Berner ou Eurial. Mais aussi de la région parisienne. « Au-delà des missions que nous confient ces entreprises industrielles qui leur permettent de répondre à une problématique d'activité (surcroît, externalisation de prestation,), elles s'engagent dans le cadre de leur démarche RSE (responsabilité sociétale des entreprises) en faveur de la professionnalisation et de l'inclusion des personnes en situation de handicap », explique Marc Sivet, le directeur de la plateforme médico-sociale.



Parmi les prestations proposées aux entreprises, nombreuses sont celles qui concernent la sous-traitance industrielle, dans le secteur de l'automobile, du câblage et l'assemblage de sous-ensembles, le contrôle qualité, l'étiquetage et la préparation de commandes. « Nous avons actuellement une forte demande de nos partenaires concernant le recyclage et le tri en entreprises. Nous répondons efficacement au déficit de main-d'œuvre et de savoir-faire que peuvent connaître certains secteurs d'activité et nous étudions chaque cas de figure. » Le seul site de Saint-Julien-du-Sault accompagne plus de 160 opérateurs, ce qui représente une soixantaine d'équivalents temps plein (ETP), en interne. Le reste du contingent travaille en détachement dans les entreprises partenaires. « Nous avons pour mission de construire pour chaque personne un parcours professionnel avec l'objectif de leur permettre d'intégrer progressivement le milieu professionnel ordinaire. »

Proximité et réactivité

Aujourd'hui, la volonté de Marc Sivet est d'élargir plus encore le champ d'intervention de l'Esat. « Récemment, nous avons, par exemple, assuré la préparation de la campagne promotionnelle d'Innocent. Nous avons une grande capacité d'adaptation et d'intégration du process sur notre site ou sur celui de notre client. » Depuis la crise sanitaire, la demande de détachement de personnel, qui pouvaient représenter jusqu'à 60 % de l'effectif, a été considérablement réduite. Une dynamique que le directeur souhaite inverser. ■

Par TXT Factory

NOS ADHÉRENTS ONT DU TALENT

Rencontre ▪ Expertise ▪ QHSE ▪ Industrie ▪ Réactivité

PAGE 2



“ Nous accompagnons les entreprises dans leurs problématiques réglementaires. Nous nous positionnons aussi comme l’interface entre l’entreprise et les organismes certificateurs. ”

Adnan El Barrak, dirigeant du cabinet ProRisQ Group

EN CHIFFRES...

2025 année de création

1 collaborateur

NC chiffre d'affaires



NOS ADHÉRENTS ONT DU TALENT

PRORISQ GROUP, LE TIERS DE CONFIANCE DE LA QHSE

Dans un contexte industriel où les exigences réglementaires se renforcent et où la sécurité devient un facteur concurrentiel, le cabinet de conseil en stratégie créé par Adnan El Barrak s'impose comme un allié précieux. Passionné par la performance durable des entreprises, l'Auxerrois s'est, par ailleurs, pleinement engagé au sein de la Jeune chambre économique où il met cette expertise au service de projets à impact.

La trentaine tout juste passée, les sites industriels ou agricoles répertoriés ICPE (Installations classées pour l'environnement) n'ont pourtant plus de secret pour lui. Et pour cause. Après l'obtention d'un master en Amélioration de la production agricole, Adnan El Barrak a poursuivi ses études à l'Ensaia (École nationale supérieure en agronomie et industries alimentaires) où il a validé un master en Biotechnologie et procédés agroalimentaires. « Mon souhait était de m'orienter vers l'industrie, c'est pourquoi j'ai continué avec un mastère spécialisé Bac+6 en Management de la sécurité et des risques industriels au Cesi, un école d'ingénieurs de Nancy, que j'ai effectué en alternance à Lure en Haute-Saône. » À l'issue de son diplôme, en 2019, il décroche son premier poste de responsable QHSE dans l'Yonne dans des environnements industriels variés. « Plus tard, j'ai complété mon parcours avec un Executive MBA à la Paris Sorbonne Business School, afin d'acquérir les compétences stratégiques nécessaires pour entreprendre et devenir le consultant que j'aurais moi-même aimé rencontrer lorsque j'étais en entreprise. » C'est comme cela que ProRisQ Group est né. Objectif : Apporter une expertise aux TPE et PMI.

« Nous accompagnons les entreprises dans leurs problématiques réglementaires comme la rédaction du document unique (DUERP) ou la mise en place de plan d'actions. Nous nous positionnons aussi comme l'interface entre l'entreprise et les organismes certificateurs, tels que le bureau Veritas ou SGS, pour l'obtention ou la mise en conformité des certifications ISO 9001 (qualité), ISO 14001 (environnement), ISO 45001 (santé et sécurité), ISO 22000 (sécurité alimentaire) ou encore ISO 26000 (RSE) ainsi que pour les labélisations EcoVadis ou B Corp. Nous intervenons en amont pour éprouver la maturité du système avant audit et réalisons les bilans carbone. » Une externalisation de la fonction QHSE qui permet aux entreprises de bénéficier de compétences de haute volée en la matière qu'il s'agisse d'entreprises industrielles, publiques, d'EPCI ou d'ERP tels que les hôpitaux et les Ehpad. ProRisQ Group accompagne aussi la mise en conformité ICPE et CSRD, en sécurisant les exigences réglementaires et en structurant un reporting fiable et opérationnel.

Mens sana in corpore sano

Sportif accompli - Adnan El Barrak pratique la natation, le body board et évolue au poste de gardien de but à Monéteau -, l'Auxerrois d'adoption est, en outre pleinement investi dans la Jeune chambre économique (JCE) d'Auxerre où il conduit différents projets à impact. « J'ai également mené un projet de solidarité internationale avec Ingénieurs Sans Frontières, au Burkina Faso, autour de la création d'une filière de transformation alimentaire locale gérée par une coopérative de femmes. Ce projet mêlait développement durable, autonomisation économique et innovation sociale, trois dimensions qui me tiennent à cœur et qui nourrissent aujourd'hui ma vision de la RSE et du conseil en impact. »

Par TXT Factory

NOS ADHÉRENTS ONT DU TALENT

Rencontre ▪ Spectacle ▪ Ruralité ▪ Transmission ▪ Réactivité

PAGE 2



“ Depuis la crise sanitaire, nous voyons davantage de familles ou des publics plus jeunes. Les groupes reviennent progressivement. ”

Julie Soulard, responsable du développement

EN CHIFFRES...

1991 année de création

4 collaborateurs

400 k€ chiffre d'affaires

LA RUCHE GOURMANDE

CHARNY-ORÉE-DE-PUISAYE

NOS ADHÉRENTS ONT DU TALENT

LA RUCHE GOURMANDE, UN CABARET AU CŒUR DE LA CAMPAGNE

À Perreux, dans la commune nouvelle de Charny-Orée-de-Puisaye, un lieu atypique fait vivre la magie du spectacle depuis plus de trois décennies. Derrière La Ruche Gourmande, une famille passionnée a su transformer une simple grange en cabaret reconnu. Entre créativité et adaptation aux nouvelles habitudes du public, Julie Soulard perpétue la tradition, tout en réinventant sans cesse le concept.

Dans l'intimité de la campagne poyaudine, La Ruche Gourmande cultive une singularité depuis plus de 30 ans : celle d'un cabaret installé loin des métropoles mais animé par la même passion du spectacle. L'histoire commence, en effet, en 1991 avec la création d'un restaurant par Luc et Catherine Soulard. En 1996, une rencontre inattendue change le destin du lieu. Un artiste de passage propose de jouer un spectacle dans la grange familiale. L'idée amuse les propriétaires et séduit rapidement le public.



Au fil des années, l'expérience se transforme en véritable projet. En 2006, la grange est entièrement aménagée en salle de spectacle équipée d'une scène et d'éclairages professionnels, passant de 150 à 300 places. Depuis, le cabaret accueille une revue mêlant humour, musique, performances de danses et de chants, aujourd'hui enrichies par des spectacles de « Drag Queens » ou des shows thématiques teintés de nostalgie.

Dans cette aventure familiale, Julie Soulard a progressivement trouvé sa place. Fille des fondateurs, elle est aujourd'hui chargée de la communication commerciale et participe à la gestion du lieu. « En fait, ça s'est fait comme ça. Il fallait apprendre le métier, petit à petit », explique-t-elle. « C'est un métier particulier, avec ses règles, et on l'apprend surtout sur le terrain. » Comme souvent dans les entreprises familiales, chacun occupe plusieurs rôles. Julie a commencé par aider au service et même brièvement sur scène avant de se tourner vers les tâches administratives et le réseautage. Aujourd'hui, l'établissement fonctionne avec une petite équipe permanente complétée par des intermittents du spectacle et des extras lors des représentations. Sur scène, huit artistes donnent vie aux spectacles présentés principalement du jeudi au dimanche, de septembre à juin. En trente ans, quelque 3.000 représentations auraient ainsi été proposées sur la scène de Puisaye.

Se réinventer pour durer

Comme beaucoup d'entreprises et d'acteurs du spectacle vivant, La Ruche Gourmande a dû s'adapter après la période de la crise sanitaire. Les habitudes de sortie ont, en effet, évolué, la fréquentation n'est plus la même qu'autrefois et certains hésitent encore à franchir la porte du cabaret. « La clientèle change, les gens sortent différemment qu'avant », observe Julie Soulard. « Aujourd'hui, nous voyons davantage de familles ou des publics plus jeunes. Les groupes reviennent progressivement. » Les spectacles sont désormais conçus avec une troupe artistique parisienne avec laquelle l'équipe imagine les revues. « Nous proposons de plus en plus de spectacles inspirés des comédies musicales. » Chaque production reste généralement à l'affiche pendant deux saisons, avec quelques ajustements au fil du temps. L'avenir de La Ruche Gourmande reste ainsi fidèle à son histoire : une aventure familiale, inventive et passionnée, qui continue de faire vivre l'esprit du cabaret au cœur de la campagne. ■

NOS ADHÉRENTS ONT DU TALENT

Rencontre ▪ Industrie ▪ Croissance ▪ Innovation ▪ Défi

PAGE 2



“ Nous sommes aujourd'hui le n°2 du secteur au niveau national ”

Yannick Fraisse et Stéphane Cszmarik, fondateurs de la société Stefia

EN CHIFFRES...

2007 année de création

35 collaborateurs

6,8 M€ chiffre d'affaires



NOS ADHÉRENTS ONT DU TALENT

STEFIA FAIT CARTON PLEIN DEPUIS SAINT-JULIEN-DU-SAULT

Longtemps discrète à Malay-le-Grand, la société Stefia s'impose aujourd'hui comme l'un des acteurs majeurs dans l'industrie française de l'emballage pâtissier. Portée par une croissance rapide et un marché en pleine restructuration, l'entreprise dirigée par Yannick Fraisse et Stéphane Csizmarik vient de franchir un cap décisif en s'installant à Saint-Julien-du-Sault, sur l'ancien site de l'équipementier automobile Marelli.

Avec ses 14.000 m² de bâtiments répartis sur quatre hectares, le site marque un changement de dimension spectaculaire pour cette PME spécialisée dans la fabrication de boîtes en carton destinées aux grossistes de la boulangerie-pâtisserie. Un pari industriel rendu possible grâce au soutien de Yonne Équipement, qui vient de finaliser la reprise du site. Pour Yannick Fraisse et Stéphane Csizmarik, ce déménagement illustre surtout l'ascension fulgurante d'une entreprise née en 2007 autour d'une simple activité d'achat-revente de solutions d'emballage. Dix ans plus tard, l'arrivée de Stéphane Fraisse dans l'aventure marque un tournant industriel avec l'acquisition d'une première ligne de production. La croissance s'accélère alors rapidement. Dès 2020, les locaux historiques de Malay-le-Grand, pourtant étendus sur 3.500 m², deviennent trop étroits pour accompagner le développement de l'entreprise. À l'époque, Stefia réalise à peine un million d'euros de chiffre d'affaires. Le contraste avec aujourd'hui est saisissant. « Six ans plus tard, nous sommes 35 et notre ambition est d'approcher les 8 M€ de chiffre d'affaires à la fin de l'année », glisse Yannick Fraisse. « Nous sommes devenus au passage le n°2 du secteur national chez les grossistes en boulangerie-pâtisserie-traiteurs », précise Stéphane Csizmarik.



L'impression en ligne de mire

Sur un marché de l'emballage en pleine recomposition, Stefia tire son épingle du jeu grâce à une stratégie de production intégrée et à une forte capacité d'adaptation. L'entreprise dispose désormais de plusieurs lignes dédiées au découpage, au pliage et au collage, mais prépare déjà une nouvelle étape de son développement avec l'arrivée prochaine d'une ligne offset. « Nous sommes dépendants de la sous-traitance qui peine à nous approvisionner car nous produisons de plus en plus de grandes séries », expliquent les dirigeants. Une évolution qui doit permettre à l'entreprise de gagner en autonomie, mais aussi de répondre à une demande toujours plus soutenue. Installée depuis moins d'un an à Saint-Julien-du-Sault, Stefia symbolise aujourd'hui une forme de réindustrialisation réussie dans le département : celle d'une PME familiale capable de transformer un ancien site automobile en outil de production tourné vers l'avenir. ■

Par TXT Factory

NOS ADHÉRENTS ONT DU TALENT

Retrouvez tous les numéros de notre magazine dédié
aux adhérents du MEDEF Yonne sur notre site :

WWW.MEDEF89.FR

Dans notre magazine Nos adhérents ont du talent, nous faisons
l'écho des entreprises qui font vivre le tissu économique
icaunais... et notre territoire regorge de talents.

C'est le journaliste Stéphane Bourdier qui signe ces beaux
portraits de femmes et d'hommes.